

APPROCHE DE LA NOUVELLE RELATION ENTRE LAÏCS ET FRÈRES

NOUVELLE RELATION ENTRE FRÈRES ET LAÏCS: UNE AIDE À L'ÉCLOSION D'UNE VIE CONSACRÉE NOUVELLE QUI PROMEUVE UNE NOUVELLE MANIÈRE D'ÊTRE FRÈRE.

dossier

8

Partager le même héritage, nous sentir complémentaires, cela signifie nous aider à faire naître une nouvelle vie consacrée et une nouvelle manière d'être frère.

*La vocation du laïc est le **terreau commun** de nos racines. Ce terreau commun nous soutient tous, frères et laïcs.*

Frères et laïcs, le charisme mariste nous unit. Mais nous le vivons à partir de projets de vie spécifiques. L'identité des Frères est indiquée dans les Constitutions comme suite du Christ, à la manière de Marie, dans sa vie d'amour pour le Père et pour les hommes. Le frère poursuit cet idéal en communauté.

Partager le même héritage, nous sentir complémentaires, cela signifie nous aider à faire naître une nouvelle vie consacrée et **UNE NOUVELLE MANIÈRE D'ÊTRE FRÈRE**, comme nous le suggère le XXIIe Chapitre Général. Le chemin de la nouvelle relation devient un défi de changement. Le fait de partager le charisme offre à la vie consacrée mariste une nouvelle possibilité : manifester la manière d'établir un dialogue authentique de vie et d'amitié, entre égaux, avec les hommes et les femmes laïcs qui souhaitent partager le charisme avec nous. Cela suppose d'être prêts à modifier nos manières de vivre, de penser, d'agir.

Peut-être que dans cette recherche, ensemble avec les laïcs, d'une nouvelle manière d'être frère, nous aurons à "récupérer cette exagération de la fraternité comme quelque chose qui est propre à notre 'être frère', et ainsi rendre visible et crédible le visage miséricordieux de Dieu. Être frère, telle a été sans doute l'intuition la plus originale de nos fondateurs lorsque, en suivant les motions de l'Esprit, ils ont découvert que notre place dans l'Église était dans la minorité, dans la fraternité universelle,



Rencontre de frères et de laïcs au Sri Lanka.

dans le ministère de l'éducation, unis à la mission de salut initiée par Jésus-Christ" (Oscar Elizalde, FSC). Le terme "frère" renferme une riche spiritualité, remplie de mystique et de prophétie pour notre temps. Nous pouvons reconnaître que la vocation de frère ne se réduit pas à un secteur de l'Église, mais elle constitue une dimension globale de la même vocation.

Tous nous naissons à la foi et entrons dans l'Église comme laïcs (membres du peuple chrétien) et dans ce cadre commun nous sommes appelés à exercer certaines fonctions au service de la communauté ecclésiale, à vivre certaines carac-

téristiques qui appartiennent au patrimoine commun et à servir la mission commune en vivant des charismes et des ministères concrets.

Compte tenu de la sensibilité ecclésiale actuelle, si authentiquement évangélique, nous estimons que tous les chrétiens sont appelés à la radicalité de la suite de Jésus, chacun à partir de sa vocation spécifique. Ainsi les laïcs ont leur lieu propre, un lieu qui n'est pas défini par la négation des autres vocations. Cette dimension laïcale, c'est-à-dire d'appartenance au peuple, en nous quitte jamais: les uns la vivent d'une manière significative (les chrétiens laïques) ; d'autres (prêtres et religieux) comme référence constante qui leur rappelle pour qui et en fonction de qui ils exercent leur ministère.

L'Église naît laïque. Jésus, Marie, Joseph et les premiers apôtres sont tous laïcs. La distinction entre clercs et laïcs n'apparaît qu'au début du II^e siècle pour distinguer les ministres du culte des autres croyants. La 'sécularité' est une note spécifique de tout le Peuple de Dieu, de toute l'Église (conséquence de l'Incarnation), mais vécue par les fidèles laïques d'une manière particulière (caractère séculier), du fait de se trouver pleinement insérés dans la 'mondanité' (Raúl Berzosa).

La radicalité évangélique et la vigueur prophétique ne sont pas le monopole de la vie religieuse. Dans l'état laïque il y a des personnes mariées et célibataires qui ont le don prophétique de la radicalité évangélique et la vivent dans les tâches quotidiennes (José María Arnaiz).

Ce n'est pas le religieux qui doit chercher et aimer Dieu avant tout (PC 6), mais tout chrétien. Ce qui est présenté comme caractéristique et descriptif de la vie religieuse appartient à l'existence baptismale. Aussi de nos jours, un chrétien qui envisage la suite radicale du Christ ne pense pas nécessairement à la vie religieuse, comme c'était le cas à l'époque préconciliaire (Juan Antonio Estrada). Dans l'assemblée de Mendes il a été dit que "comme Maristes nous sommes appelés à centrer passionnément nos vies en Jésus-Christ, en développant une spiritualité à la suite de Jésus."

La vocation du laïc est le **TERREAU COMMUN DE NOS RACINES**. Ce terreau commun nous soutient tous, frères et laïcs, et en lui nous trouvons : une Église entièrement ministérielle, où la mission, la seule mission de l'Église, est partagée par tous ; avec la référence aux Sacrements de l'Initiation comme source et fondement commun de toutes la vie chrétienne ; où tous ont la même dignité que seul donne le Baptême ; où les laïcs, comme tous les autres, sont protagonistes et non seulement "l'objet" de l'évangélisation, et cela ne leur vient pas par cession de la Hiérarchie mais par les Sacrements de l'Initiation ; où le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel s'ordonnent l'un à l'autre sans que cela suppose la supériorité de qui que ce soit ; où chacun, à partir de sa vocation, de son charisme, de son ministère, devient signe pour tous les autres ; où tous sont pareillement appelés à la sainteté, et où l'appel à la radicalité évangélique se présente comme caractéristique baptismale qui peut être vécue dans une diversité de vocations chrétiennes (Cf. Antonio Botana).

C'est ainsi que Juan Antonio Estrada met en rapport l'avenir de la vie religieuse avec la vocation laïcale: La revalorisation théologique du laïcat touche le noyau de la vie religieuse et l'oblige à remettre en question son sens et ses tâches actuelles. La condition laïcale devient aujourd'hui la balise fondamentale pour comprendre la suite et l'imitation du Christ, déplaçant le moine comme prototype de sainteté et de perfection chrétienne. L'avenir des congrégations se joue en grande partie dans leur capacité à incorporer les laïcs à leurs institutions et à se laisser féconder par leurs expériences. Il ne s'agit pas simplement d'incorporer les laïcs aux œuvres apostoliques de chaque congrégation, pas plus que de chercher de nouvelles formes de rattachement, mais de revitaliser le charisme de fondation à partir de ce que les laïcs peuvent apporter pour rendre les congrégations plus efficaces, mieux adaptées à la société et mieux à même de coordonner la contemplation et l'action dans un contexte mondain. L'ouverture aux laïcs et à la restructuration interne des congrégations peut être le germe de nouvelles formes de vie

religieuse, comme par le passé, mais cette fois en rendant les laïcs partie prenante des changements et coparticipants de la prise des décisions. La spiritualité devra se construire à partir de la complémentarité, en reconnaissant la pluralité d'identités ; c'est cette pluralité qui permet d'approfondir sa propre identité, par rapport à celle des autres.

Il ne s'agit pas uniquement d'intégrer les laïcs, mais d'apprendre d'eux et de collaborer ensemble pour que la vie religieuse ne s'accommode pas du style de vie des sociétés modernes, mais soit une alternative critique à leur égard. La recherche de nouvelles réponses ne peut venir uniquement des laïcs, mais cette recherche aboutira difficilement sans eux. Se sensibiliser face aux changements sociaux et s'ouvrir à de nouvelles expériences est une des conditions pour ne pas en rester à une simple modernisation "ornementale" de l'ancien modèle. La transformation profonde qui est en train de se faire dans nos sociétés, dans le contexte d'une troisième révolution industrielle, la globalisation et la postmodernité ou seconde modernité, tout cela rendait inviable l'immobilisme de la vie religieuse.

Le changement de modèle se heurte à une figure historique assumée par la vie religieuse au long des siècles, en privilégiant un ensemble de structures et de pratiques internes qui la définissent. Cette perspective donne la primauté à la tradition plutôt qu'aux défis actuels de la mission, encourage la perspective juridique par rapport aux innovations créatives et place les tâches professionnelles et les charges institutionnelles au-dessus des personnes. Il y a allergie à la nouveauté. Lorsque la vie religieuse s'intègre dans cette dynamique de "restauration", elle cesse d'être un laboratoire du christianisme, comme à d'autres époques de l'histoire. Et si la créativité ne trouve pas sa place dans la vie religieuse, elle cherche d'autres chemins, dans le meilleur des cas au sein des associations de laïcs. Telle est la perspective défendue par Carlos Palacios, qui propose le symbolisme du sacrifice d'Isaac comme un appel à la vie religieuse à sacrifier sa figure historique et à s'ouvrir aux interpellations et aux exigences du présent. Elle doit renoncer à se centrer sur elle-même, accepter l'épuisement de son modèle historique, et se rappeler d'une manière créative son charisme de fondation tout en lui donnant de nouvelles formes.

**UNE NOUVELLE
MANIÈRE
D'ÊTRE FRÈRE**

Pour réfléchir



Membres d'une fraternité au Brésil

Lecturas que pueden ayudar

- Document final de Quito
- Document final de St. Paul-Tois-Châteaux

L'affirmation suivante de Juan Antonio Estrada: **L'avenir des congrégations** se joue en bonne partie à leur capacité à incorporer les laïcs dans leurs institutions et à se laisser féconder par leurs expériences. Il en s'agit pas simplement d'incorporer les laïcs aux œuvres apostoliques de chaque congrégation, pas plus que de chercher de nouvelles manières de rattachement, mais de revitaliser le charisme de fondation à partir de ce que les laïcs peuvent apporter pour rendre les congrégations plus efficaces, mieux adaptées à la société et mieux à même d'harmoniser contemplation et action dans un contexte "mondain".

Dans cette optique d'avenir pour notre Congrégation, quel serait, à ton avis, *la nouvelle manière d'être frère*?

Qu'est-ce qui doit mourir en moi pour que naisse cette nouvelle relation?

Nous avons du mal à l'accepter : pour que quelque chose de nouveau naisse, quelque chose doit mourir. Nous nous résistons à la mort. *Une nouvelle relation frères – laïcs*. Qu'est-ce qui doit mourir en moi pour que cette nouvelle relation naisse ? (F. Emili)

Se mettre en face de soi-même :

- Je crois que la nouvelle relation devient un défi pour la recherche de la nouvelle manière d'être frère.
- Je suis prêt à changer mes manières de vivre, de prier, d'agir... pour établir un vrai dialogue entre ceux qui partagent le charisme.
- Avec mes compagnons de route, frère ou laïc, je me sens appelé à la radicalité de la suite de Jésus.
- Je pressens que l'ouverture aux laïcs peut être le germe de nouvelles formes de vie religieuse.
- Je sens que le fait d'être "frère" renferme une riche spiritualité, empreinte de mystique et de prophétie pour notre temps.